



## La croissance chinoise : une aubaine pour l'économie centrafricaine?

Par Roger Yele, Jean-Bertrand Kolondo Penguilet, Raïssa-Théodile Mbouzeliko et Caprice Olivia Wili-koe

*En 2012, ayant obtenu l'appui financier du Département du Royaume-Uni pour le Développement international (UK Aid) et du Centre de recherche en développement international (CRDI) du Canada, PEP a lancé un nouveau programme de recherche et renforcement des capacités pour « Analyse de politiques liées à la croissance et l'emploi » dans les pays en développement.*

*Ce document résume les principaux objectifs et résultats issus de l'un des projets sélectionnés et soutenus dans le cadre de ce programme.*

**Cette étude vise à comprendre et quantifier les retombées économiques de l'intervention chinoise dans la filière cotonnière de la RCA**

### Le potentiel des capitaux chinois pour l'économie centrafricaine

Classé 179<sup>e</sup> sur 187 selon l'Indice de Développement Humain et avec 62% de sa population vivant sous le seuil de la pauvreté, la République Centrafricaine (RCA) est l'un des pays les plus pauvres du monde. D'une part, les successions de crises politiques, économiques et sociales au cours des dernières décennies ont fortement contribué à la détérioration du niveau de vie de sa population. Mais de par sa situation, le pays est également exposé et vulnérable face aux aléas des conditions climatiques et autres chocs extérieurs, tels que la variation des prix mondiaux (alimentaires, matières premières, pétrole), crises économiques internationales et fluctuations du cours des monnaies étrangères – notamment celui de l'Euro, sur laquelle sa propre monnaie (franc CFA) est indexée à parité fixe.

Comme tout pays, la RCA aspire à renforcer la viabilité et la stabilité de son système économique, en orientant ses politiques sur des objectifs de croissance économique, mais aussi de réduction de la pauvreté et des inégalités. Toutefois, comme la faible capacité de mobilisation de l'épargne intérieure ne permet pas de faire les investissements nécessaires à la réalisation de ses objectifs de développement, la RCA mise donc sur l'apport de capitaux étrangers – notamment via les investissements directs étrangers (IDE) – en vue de soutenir sa croissance économique. L'amélioration de ses relations avec la Chine au cours des dernières décennies va, naturellement, dans ce sens.



Une coopération privilégiée s'était déjà brièvement établie sous le gouvernement de Dacko en 1964, mais interrompue dès l'année suivante par le renversement de ce régime. Une reprise des négociations s'est amorcée en 1998 et, en 2012, la Chine concède plus de 15 milliards de francs CFA sous la forme d'investissements dans la filière cotonnière de la RCA.

La présence croissante de la Chine en République Centrafricaine suscite des interrogations quant aux opportunités qu'offre l'investissement chinois pour l'économie nationale. L'objectif central de cette étude est donc de comprendre et quantifier les retombées économiques globales des interventions de la Chine dans la filière cotonnière centrafricaine.

Avec l'appui du PEP, les auteurs y sont parvenus grâce au développement et à l'application d'outils et de techniques d'analyse économique d'avant-garde, selon l'approche méthodologique de la modélisation en équilibre général calculable.

Pour le bien de l'étude, la filière cotonnière est considérée être regroupée en trois secteurs : celui de la production (ou récolte du coton), celui de l'égrenage (où les graines de coton sont transformées en fibres) et le secteur textile (qui utilise les fibres pour produire des tissus).

Les auteurs visent ainsi à analyser les opportunités qu'offre l'investissement chinois en RCA, tout en étudiant la meilleure stratégie de destination de ces investissements dans l'un des trois secteurs de la filière cotonnière. Ces investissements sont-ils de nature à propulser le pays sur la voie de la

croissance et du développement ? Permettent-ils une amélioration du bien-être des ménages et de la collectivité dans son ensemble ? Aussi, compte tenu de la vulnérabilité de la RCA aux chocs extérieurs mondiaux, ces politiques d'investissement peuvent être soit positivement ou négativement influencées par le régime de taux de change en vigueur et les fluctuations de l'Euro. Une éventuelle dépréciation de l'Euro permet-elle d'accroître l'impact initial de l'investissement chinois ?

## Méthode et outils d'analyse

L'objectif principal de cette étude est d'analyser les impacts économiques de l'intervention chinoise en RCA grâce à un modèle d'équilibre général calculable de l'économie centrafricaine, développé par les chercheurs afin de conduire une série de simulations, relatives à cette intervention, puis d'en mesurer les effets dans l'économie. Plus précisément, les chercheurs visent à capter les conséquences principales de l'investissement chinois dans les domaines de la production du coton graine, et de sa transformation en fibres de coton et en produits textiles.

Dans le cadre de leur étude, les chercheurs postulent que l'apport de capitaux chinois dans la filière cotonnière centrafricaine se traduit essentiellement par une augmentation du stock de capital productif dans le secteur textile – cette branche constituant la meilleure stratégie d'investissement pour la Chine.

Deux groupes de simulations ont ainsi été réalisés, selon les thèmes ou scénarios suivants:

1. Injection des IDE chinois dans la branche TEXTILE:
  - Augmentation de 10% du capital productif dans cette branche
2. Focalisation sur le commerce extérieur, incluant les effets sur les prix internationaux dus aux variations du taux de change :
  - Augmentation de 10 % du capital productif dans la branche TEXTILE.
  - Hausse de 10% des prix internationaux de tous les produits, due à la dépréciation de l'euro

**Tableau 1 - Variations des indicateurs économiques suite aux simulations (en %)**

VARIABLES	Augmentation du capital productif dans la filière TEXTILE (%)	Augmentation du capital productif dans la filière TEXTILE et dépréciation EUR/USD (%)
Budget de consommation des ménages	0.071	7.181
Revenu des ménages	0.071	7.181
Revenu de l'État	0.067	8.731
Épargne publique ou baisse du déficit	0.246	30.575
Revenu des firmes	0.063	7.419
Budget d'investissement total	0.139	16.860
PIB au prix de marché	0.075	7.531
Balance des opérations courantes	0.06	9.752

## Résultats

Les chercheurs ont effectué un premier groupe de simulations qui tient compte de l'augmentation du capital productif, à la fois dans le secteur de la récolte coton et dans le secteur de l'égrenage. Les résultats des simulation suggèrent des effets négatifs notables, qui s'expliquent par le fait qu'il n'existe pas actuellement de marché de destination pour la production de coton graine et de fibre de coton. Les résultats ne tiendraient donc pas compte des débouchés de l'offre.

De plus, des investissements dans les branches coton graine et égrenage entraînent une augmentation de production qui fait diminuer les prix de ventes, sans pour autant être accompagnée d'une extension de la demande. La stratégie d'investissement chinoise doit donc être axée sur la filière textile, i.e. en créant un marché en aval de la production cotonnière en RCA. Selon les résultats des simulations, c'est ainsi que l'investissement chinois serait le plus efficace, en termes d'effets d'entraînement.

De manière générale, les résultats de l'analyse suggèrent que l'intervention de la Chine - via les investissements directs étrangers (IDE) - en République Centrafricaine améliore le bien-être de tous les agents économiques.

- Les ménages – qui profitent également de la dépréciation de l'euro face au dollar américain – voient leur pouvoir d'achat s'améliorer.
- Le PIB s'accroît fortement.
- Le gouvernement voit son déficit diminuer.
- Les firmes - qui profitent également de la hausse des prix internationaux résultant de la dépréciation de l'euro face au dollar américain - constatent aussi d'une hausse de leurs revenus.



## Implications pour les politiques

À la lumière des résultats issus de leurs simulations, la recommandation générale des auteurs est de promouvoir la réhabilitation du secteur textile en République centrafricaine, tout en poursuivant les négociations avec la Chine de manière à orienter son intervention vers ce secteur.

En effet, une filière cotonnière entièrement développée (i.e. jusqu'au secteur textile) en Centrafrique aurait des conséquences positives pour l'ensemble des entreprises de récolte de coton nationales que celles à capital majoritairement chinois. Un tel investissement devrait ainsi favoriser une amélioration durable de la croissance économique.

Enfin, l'intégration du secteur textile dans un contexte international favorable (i.e. dépréciation de l'euro vs dollar américain) contribuera aussi à amplifier les effets de l'intervention chinoise sur la croissance centrafricaine. Tous les agents (ménages, firmes, gouvernement) seront gagnants d'un tel investissement.

**Ce document résume le projet [MPIA-12424](#), réalisé grâce à l'appui technique/scientifique du Partenariat pour les politiques économiques (PEP) et au soutien financier du Gouvernement britannique (UK Aid) et du CRDI du Canada.**

**Pour en apprendre davantage sur les méthodes et résultats de cette étude, veuillez consulter le [cahier de recherche 2016-12](#)**